Document generated on 08/12/2025 11:10 p.m.

Québec français

Tant et plus

Patrick Roy, Isabelle L'Italien-Savard and Corinne Larochelle

Number 131, Fall 2003

URI: https://id.erudit.org/iderudit/55670ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Roy, P., L'Italien-Savard, I. & Larochelle, C. (2003). Tant et plus. *Québec français*, (131), 11–11.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

TANT ET PLUS

Je pense à toi, Roger
je pense à toi comme panse un frère
sous le manteau des lunes cernées
dans les reflux d'absurdité
je pense à toi, Roger
je pense à toi comme hache de guerre
comme ta verve d'encore hier
comme ton pied à mon cul
quand la mort à mes fesses
comme tu pointais l'ivresse
de vivre fort tant et plus
au nez des crashes vulgaires

Je pense à toi, Roger
comme on prend un tramway
un aller de courage
au ras des jours fêlés
je pense à toi, Roger
comme juin prend le thé
envers et contre rage
comme un cahier d'images
où nos mains en poignées
comme au bout de crever
je vis fort tant et plus
moi l'ému, l'échevelé

Je pense à toi, Roger
comme à parole d'honneur
seulement mon encre pour te veiller
mes mots de rien tapent la torpeur
je pense à toi, 10-4 Roger
je pense à toi comme panse l'été
demain, nos vies te lèvent leurs verres
tant et plus vraies dans la lumière
demain, ta voix paratonnerre
seulement qu'encore on puisse s'y frère.

Alors salut à toi, mentor,
Salut à toi, grand frère,
Salut, mon grand *bum* insoumis,

Merci pour le feu, et sois sûr que je garde
nos projets en bandoulière,
Sois sûr que demain sera fier et debout,
Sois sûr que ça crépite, grand chef,

Sois sûr que ça crépite et merci,
Viscéralement merci,
Pour tout.

Patrick Roy
Étudiant, Maîtrise en études littéraires
Université Laval

Salut Roger, prince postmoderne à la noblesse ingénue et familière, dont les modestes excentricités disaient ton goût du beau et de la fête, laissaient deviner tes turbulences secrètes.

Merci pour tes audaces, ta fougue communicative, tes mots d'esprit qui savaient rendre à toute chose ce qu'il faut de légèreté pour faire glisser la vie.

Merci d'avoir, pour moi comme pour aussi bien d'autres, allumé des défis que, sans ta confiance et ta façon désinvolte d'ignorer les peurs et les obstacles, je n'aurais jamais entrepris.

C'est cette force tranquille qui m'inspirera quand je penserai à toi. Celle qui t'a fait traverser ta vie si vite, présent à chacun mais le regard déjà ailleurs, avec l'assurance espiègle qu'il suffit d'avancer sans s'arrêter, en se faisant léger, pour atteindre tout ce qui est devant, même loin.

Le vent te portera…

Isabelle L'Italien-Savard
Étudiante, collègue, amie

L'ÉCHO DU REGARD
QF 125 | PRINTEMPS 2002

L'OMBRE ABSENTE
QF 120 | HIVER 2001

L'OFFRANDE ZEN
QF 123 | AUTOMNE 2001

LE SAISISSEMENT DE L'ÉPAULE
QF 126 | ÉTÉ 2002

Je te laisse partir, Roger, dans ta nuit trop tôt survenue. Je sais que tu seras bien avec Saturne et la mélancolie à chérir les personnes, les paysages, les objets que tu as aimés. Et je serai là tout près, sur la terre, à veiller ton souvenir, à prolonger cette émotion chaleureuse qu'a laissé ton passage dans ma vie.

Corinne Larochelle